



Alain, responsable de la section tandem du CVL, Alain, accompagnateur et Michel, cycliste déficient visuel.

Le vélo en tandem pour les déficients visuels

Pour Raymond

Depuis 25 ans, le CVL (Cyclo VTT Lucéen) organise, sans tambour ni trompettes, des tandems voyants/mal voyants. Alain, responsable de la section tandem et Michel, déficient visuel, nous racontent.

Alain Barbedet est membre du CVL depuis 15 ans. La famille de ce postier de 55 ans habite Sainte-Luce et lui-même a été membre du premier comité des fêtes. Cycliste de compétition jusqu'à 40 ans, il fut également directeur du centre de vacances de la Poste : « j'aime m'occuper des autres ». La section tandem du CVL existe depuis plus de vingt ans, autrefois au sein du Club Omnisports Lucéen (C.O.L.). « Dès l'origine, des déficients visuels ont été conduits par des membres du club. C'est une tradition ». Celle-ci est née avec Raymond Bélier, un mal voyant invalide de guerre, qui avait perdu la vue et un bras. « C'est le premier qui a été conduit, il y a environ 25 ans. Il est décédé en octobre dernier. En fait, la section tandem est née pour les malvoyants, mais ensuite des personnes non handicapées s'y sont mises ». La démarche a connu des hauts et des bas, mais depuis une dizaine d'années, trois déficients visuels étaient conduits : Raymond, Jacky et Michel Hunault. Alain précise que conduire trois personnes handicapées signifie une équipe de dix à douze pilotes accompagnateurs : « il ne faut pas que ça devienne une contrainte, mais que chacun y trouve son plaisir ».

Mémoire auditive

Michel, 55 ans, est un kiné nantais, marié et père de 4 enfants. Il a progressivement perdu la vue : « l'impact est énorme. C'est une diminution progressive de la vie professionnelle. Cela a été très dur avec mon employeur. J'ai souhaité poursuivre mon activité, mais le médecin du travail voulait me rendre inapte.

Je suis passé devant une commission d'aptitude professionnelle pour continuer à travailler. Depuis 1999, je suis en mi-temps thérapeutique ». Désormais, il fait du vélo toutes les semaines, à la fois pour « se défouler », mais aussi pour « trouver une vie sociale nouvelle, de nouvelles relations. Cela nourrit le couple, on peut discuter ». Il décrit cette expérience sensorielle : « à vélo, on parle avec le pilote. Au début, il faut apprivoiser l'environnement, tout fonctionne au son, aux odeurs. Lorsque l'on traverse un patelin, je sais qu'il y a une boulangerie, un marché... Ça m'apporte beaucoup, cela active des sensations que j'avais mais qui ne s'étaient pas développées ». Michel explique que « la vue, c'est 90 % de la personnalité. Mettre en route les autres sensations, c'est fatigant. La mémoire auditive est plus lente à mettre en route, il faut aller trois ou quatre fois dans un lieu pour le mémoriser ». Pour Michel, la découverte du tandem s'est accompagnée d'un engagement avec la création de l'association CLISSAA (Culture Loisirs Insertion Sociale et Sport Aveugle et Amblyope), dont la vocation est de « sensibiliser à la déficience visuelle ». Ce que fait, à sa manière concrète et modeste, le CVL, enrichi par cette démarche : « dans un club de cyclotourisme, le fait d'avoir des malvoyants apporte de la solidarité et une grande convivialité, explique Alain. Lors du pique-nique annuel et de nos sorties du week-end, nos membres déficients visuels sont toujours là ». Alain conclut en rappelant que la disparition de Raymond a laissé une place vacante ■

Contact : Alain Barbedet. 02 40 49 95 33